

INSULA VIRIDIS

L'ÎLE VERTE *daz Grüne Woerth*

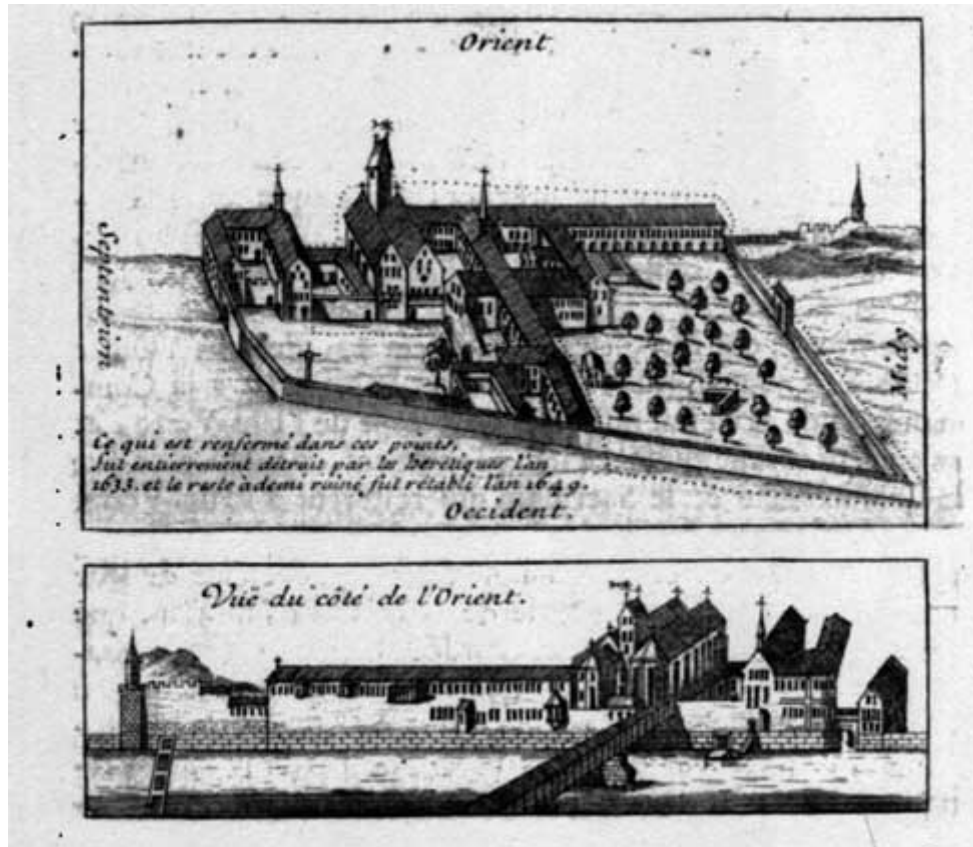
La Commanderie de l'Isle-Verte à Strasbourg.

Une publication des *Cahiers de l'Île Verte*, 2010

Quoique toutes les Commanderie de l'Ordre de saint Jean de Jérusalem, soient ou de Justice, lors qu'on les obtient par droit d'ancienneté de réception, ou de grâce, lors qu'elles sont accordées par le Grand-Maître ou par les Grands-Prieurs en vertu du droit attaché à leur Dignités ; néanmoins la Commanderie de l'Isle-Verte à Strasbourg affectée à des Chapelains de l'Ordre est élective, & le Commandeur a droit de porter la Mitre, la Crosse, & les autres ornements Pontificaux. Dès l'an 1150, Wernerus Maréchal de Hunebourg, qui était un puissant Seigneur qui avait causé plusieurs maux aux Bourgeois de Strasbourg, touché de repentir, & voulant se convertir à Dieu, se réconcilia avec ces Bourgeois, & obtint d'eux un lieu appelé l'Isle-Verte hors des murs de la ville, où il fit bâtir une Église sous le nom de la sainte Trinité. Pendant près de deux siècles, le service Divin ne fut pas interrompu dans cette Église ; mais vers l'an 1367, elle était abandonnée et tombait en ruine, lors que Rulman Merswin d'une famille noble de Strasbourg l'acheta, la fit rebâtir, y joignit des bâtiments et des jardins, & y mit pour la desservir quatre Prêtres séculiers, avec la permission du Pape et de l'Évêque de Strasbourg. Quelque temps après il la donna à l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, à condition que des Frères Chapelains de cet Ordre y feraient à perpétuité l'Office Divin. Cette donation fut acceptée par Conrad de Brunsberg Grand-Prieur d'Allemagne l'an 1371 & confirmée dans la suite par le Grand-Maître Raymond Bérenger, & par le Chapitre Général. Ce

Grand-Prieur par ordre du Grand-Maître donna l'habit de l'Ordre & la Croix à Rulman Merswin, & et à ses compagnons qui furent reçus au nombre des Religieux de cet Ordre. Merswin, selon Bosio dans son Histoire de l'Ordre de Malte, prit néanmoins un habit différent de celui des Chapelains de l'Ordre ; car il dit que celui des Novices était semblable, quant à la forme, à celui des Avocats Consistoriaux & des Cubiculaires Apostoliques à Rome, & qu'à leur Profession on leur en donnait un semblable à la *clovia* ou robe que portent les Chevaliers Grands-Croix de malte : que sur cette robe ils mettaient un manteau, & sur ce manteau une mozette. Rulman Merswin ajouta à l'Église de la Sainte Trinité une autre église qu'il fit bâtir, & qui fut dédiée en l'honneur de saint Jean-Baptiste. Il mourut l'an 1382, le 18 juillet, étant âgé de soixante & quatorze ans. Le Grand-Prieur Conrad de Brunsberg choisit aussi sa demeure ordinaire à l'Isle-Verte, dont il est reconnu le principal bienfacteur [*sic*], les revenus les plus considérables dont jouit encore cette Commanderie provenant de ses libéralités : mais il mourut à Cologne le 10 Décembre 1390 & fut enterré dans l'Église de la Commanderie de saint Jean et de sainte Cordule.

La piété des fidèles augmenta les revenus de la Commanderie de l'Isle-Verte qui devaient être autrefois très-considérables, puisque nonobstant les pertes qu'elle a souffertes par les guerres & par l'hérésie que la ville de Strasbourg avait embrassée, ils se montent encore à présent à près de douze mille livres. Quelques-uns aiant [*sic*] voulu démembler quelque chose de la fondation, Hugues de Sarr Grand-Prieur de France, qui avait été nommé avec quelques Chevaliers par le Grand-Maître Antoine Fluvian pour faire la visite de l'Ordre en Allemagne, assembla à l'Isle-Verte le Chapitre de la Province l'an 1454 & ordonna que la fondation de cette Commanderie qui étaient au nombre des Maisons exemptes, demeurerait en son entier, de peur, dit ce Grand-Prieur dans le décret qu'il fit, que cette unique ligne de l'observance de la Religion de S. Jean de Jérusalem ne fût obscurcie. Cet orage étant dissipé, la réputation des Religieux de cette Commanderie se répandit de tous côtés, plusieurs personnes Ecclésiastiques & Laïques, & même des Chevaliers de l'Ordre voulurent demeurer avec eux, l'on augmenta les bâtiments qui étaient très spacieux, comme on peut voir dans la figure qui représente cette Commanderie dans toute sa grandeur, telle qu'elle était avant sa destruction, & que nous avons fait graver ici pour en conserver la mémoire dans l'Ordre.



Plusieurs Cardinaux Légats, des Nonces Apostoliques, des Archiduc, des princes, & même l'Empereur Maximilien I qui l'an 1504 & dans les années suivantes vint plusieurs fois à Strasbourg avec une suite nombreuse, y ont fait aussi leur séjour pendant le temps qu'ils ont demeuré à Strasbourg. L'Empereur Maximilien confirma la fondation de cette Commanderie, ce qu'a [*sic*] fait aussi l'Empereur Charles V et quelques uns de ses successeurs.

[Extrait de l'*Histoire des ordres monastiques religieux et militaires, et des congrégations séculières de l'un & de l'autre sexes, qui ont été établies jusqu'à présent*, tome III, Paris, 1717.]

L'abbaye d'Altorff était encore, en 1274, en possession du monastère de la Trinité, puisque ce fut en cette année qu'elle rétrocéda à l'évêque de Strasbourg le droit de patronage de l'église de Saint-Pierre -le-Vieux, qui avait été accordé, trente-cinq ans auparavant, au même monastère. Les bénédictins l'abandonnèrent vers le milieu du quatorzième siècle, et ne s'en servirent plus que comme d'une grange, pour y placer les grains de leurs fermiers. L'église de la Sainte-Trinité, qui tombait en ruines, commença, dans le même temps, à devenir déserte. Alors un noble et riche gentilhomme, habitant de Strasbourg, nommé Rulmann Meerswin, acheta le terrain pour cinq cent dix livres deniers de l'abbaye d'Altorff. Cet achat fut confirmé, le 29 novembre 1367, par Jean, évêque de Strasbourg. Dès que l'église et les bâtiments furent mis en état, Rulmann, qui avait employé tout son bien pour les rétablir, l'accorda, en 1370, sous l'autorité du pape et de l'évêque, à des prêtres conventuels de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, pour y célébrer l'office divin suivant les coutumes de leur ordre. Cette donation fut ratifiée par Raymond Berenger, grand-maître de Rhodes, et par Conrad de Brunsberg, grand-prieur d'Allemagne. Leurs lettres sont du 20 octobre 1370 et du 5 janvier 1371. Ces nouveaux religieux prirent possession du monastère du *Grünen-Werd*, le 23 mars de cette dernière année. Rulmann passa avec eux le reste de ses jours, et y mourut le 18 juillet 1382, dans les exercices de la piété la plus affectueuse. Cet établissement forma la Commanderie de Saint-Jean de Strasbourg. [...] La maison et l'église du Grünenwerd furent détruites et rasées, le 23 de juin 1633, par ordre du magistrat, sous prétexte que ces bâtiments étaient nécessaires pour les fortifications de la ville¹. On bâtit dans son emplacement, en 1747, la *Maison de Force*, à laquelle on joignit, en 1767, celle des *Pauvres*.

[Extrait de Ph. And Grandidier, *Œuvres historiques inédites*,
tome III, Colmar, 1865.]

¹ Les religieux-prêtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ont été depuis 1633 forcés plusieurs fois de changer d'habitation jusqu'en 1687. Une transaction passée entre eux et la ville les fixa dans l'église et le monastère de St-Marc.

Les *Cahiers de l'Île Verte* sont une publication en ligne du site

D'ORI
ENT &
D'OCC
IDENT

Responsable : Jean Moncelon
Correspondance : jm@moncelon.fr

Tous droits réservés
2010